

■ Un illustre enfant de Tullins

Gaspard Adolphe Chatin

Le 13 janvier 1901 meurt aux Essarts-le-Roi (région parisienne) un grand homme de sciences, Gaspard Adolphe Chatin, né à Tullins le 30 novembre 1813.

Une naissance controversée

M. Edmond Bernet, dans la notice parue dans le Bulletin de la Société Botanique de France et consacrée à Adolphe Chatin, le déclare né à l'île Marianne sur la commune de St-Quentin. Son père Jean Melchior y possédait effectivement quelques terres. Il possédait aussi des prés, terres et vignes aux "routes de Tizin" et dans d'autres parties de la plaine de Tullins. Il était également propriétaire d'une maison avec cour, sise au bourg de Tullins, au n° 7 de la rue Général de Gaulle (là où se trouve le magasin d'articles de pêche de M. Ridel). A l'arrière, côté cour, on pouvait accéder à cette demeure par une impasse donnant sur la rue du Couvent. Il est vraisemblable que M. Jean Melchior Chatin, alors âgé de 62 ans, y demeure en 1813 à la naissance de son fils, naissance déclarée à Tullins.

Une intelligence exceptionnelle

Le jeune Adolphe fréquente d'abord l'école primaire de Tullins et apprend les premiers rudiments de latin auprès de l'abbé Périer. En 1830, à 17 ans, il entre comme commis chez Monsieur Lombard pharmacien à St-Marcellin. Celui-ci, en découvrant la vive intelligence et les aptitudes exceptionnelles de son jeune stagiaire, lui donne la possibilité de se rendre à Paris poursuivre ses études.

Une ascension fulgurante

En 3 ans de vie parisienne Adolphe Chatin passe ses 2 baccalauréats, acquiert un certificat de licencié es sciences et obtient une place d'interne en pharmacie dans les hôpi-

taux. Bientôt il est docteur en sciences puis pharmacien. En 1841 il est nommé pharmacien-chef de l'hôpital Beaujon et devient professeur agrégé de l'Ecole de Pharmacie. En 1843, il se marie et un an après réussit brillamment son doctorat en médecine. Il enseigne alors l'anatomie comparée à l'Ecole de Pharmacie puis devient titulaire de la chaire de botanique. Tout l'intéresse et le passionne. En 1848 il organise des cours populaires sur des sujets aussi différents que la cosmographie, la géologie et la métallurgie. Aux fonctions de professeur viennent s'ajouter un peu plus tard celles de directeur de l'Ecole de Pharmacie qu'il va transformer et moderniser. Elu membre de l'Académie de Médecine à 40 ans, il se retrouve un peu plus tard membre de l'Académie des Sciences.

Un remarquable professeur

Il est amené, de par ses activités, à effectuer de nombreux voyages dans les régions de France. Il en profite, bien sûr, pour herboriser, s'entretenir avec les habitants et meubler ainsi sa mémoire d'une foule d'observations lui permettant de parler avec compétence de sujets les plus divers. Ses cours émaillés d'anecdotes sont très suivis. Il convie régulièrement ses élèves à des travaux et observations sur le terrain. Il rédige de nombreuses communications pour les revues scientifiques de l'époque mais, trop absorbé par ses multiples occupations, il ne publie aucun ouvrage.

La consécration avant la mort

En janvier 1897 il est appelé à présider l'Académie des Sciences; il en



Cet enfant de Tullins fut président de la prestigieuse Académie des Sciences de Paris.

Adolphe Chatin est probablement né au n°7 de la rue Général de Gaulle aujourd'hui magasin de pêche de M. Ridel.

éprouve une grande satisfaction. A cette occasion, M. Gardon, maire de Tullins, lui envoie, en son nom personnel et au nom du conseil municipal, une lettre de félicitations à laquelle Adolphe Chatin s'empresse de répondre. Adolphe Chatin a également la joie d'avoir inspiré à son fils Fernand le goût des sciences naturelles et de le voir marcher sur ses traces. Il l'a pour confrère à l'Académie de Médecine et à l'Institut. Malheureusement, dès 1898, une maladie de cœur et la perte de la vue vont le confiner dans sa propriété de la Roumanie aux Essarts-le-Roi jusqu'à sa mort en 1901.